

Le Télégramme

Le Télégramme · 2011-09-27

Avec Chloé Lacan

Cabaret à Bleu Pluriel. Deux tempéraments bien trempés

Lili Cros et Thierry Chazelle, puis Chloé Lacan constituaient l'affiche de la première soirée de la saison à Bleu Pluriel, jeudi. Un double plateau de découverte chanson assez pétillant.



Seule sur scène, Chloé Lacan a fait souffler un vent d'énergie à Bleu Pluriel, jeudi soir.

Belle voix claire, robe noire et rouge, guitare folk ou guitare basse en bandoulière, c'est Lili Cros. L'air nonchalant, chemise noire à pois blancs et guitare (rouge) électrique, c'est Thierry Chazelle. Ces deux-là étaient ensemble à la vie avant de l'être sur scène. Leur projet, « Voyager léger », titre de leur CD sorti cet été. Et ils y parviennent pleinement.

Une légèreté affichée

Leurs chansons sont ancrées

dans le quotidien, mais les deux artistes arrivent quand même à faire rimer « Je boude » avec « Clint Eastwood ». Une histoire d'amour nous vaut d'être transportés au siècle dernier, du temps des robes dont les modèles provenaient du « Petit Écho de la mode ». Une autre chanson téléporte le spectateur jusqu'à la ville dont Thierry Chazelle est originaire, « Le Havre, sur le port ». Le tandem achève son set avec « Le client d'Érotika », originale façon de rappeler que le théâtre

parisien « Les Trois Baudets », après avoir accueilli les plus grands noms de la chanson, était devenu un sex-shop et n'a repris sa première fonction que tout récemment.

Impétueuse Chloé Lacan

La jeune chanteuse Chloé Lacan, qui succède au duo, annonce très vite la couleur. Après une entrée en matière faite de percussions corporelles et de scat, elle « s'agrafe » un accordéon, et elle est déjà drôle. Le reste est à l'en-

vi, l'artiste continue de surprendre tout au long de sa prestation. D'abord parce qu'elle a une voix aux multiples possibles, allant dans les hauteurs lyriques sans difficulté. Mais l'ex-membre de La Crevette d'acier a une aisance scénique remarquable. Et surtout, d'un geste, elle sait faire apparaître sur scène tout un monde : l'artiste passe sans sourciller d'une chanson style années trente à la « chanson grivoise », prévient-elle en abordant les « Plaisirs solitaires », évocation tout en finesse et en délicatesse.

Une nana détonante

Mais Chloé Lacan peut aussi être tonitruante, ainsi dans cette époustouflante interprétation de « Fais-moi mal Johnny », où elle convoque avec beaucoup d'humour Marilyn Monroe autant que Dalida. La chanteuse excelle dans le pastiche de tubes (un « I will survive » mémorable), mais ses chansons personnelles apportent aussi une touche plus profonde à l'ensemble, sans lourdeur ; la gravité ne l'effraie pas. Le public ne s'en porte que mieux, manifestement heureux d'achever ainsi la soirée, partagée entre légèreté, humour et talent très prometteur.